

Jeudi 11 novembre 2010 4 11 /11 /2010 14:17

« Y es-tu ? », d'Alice Laloy (critique de Maud Sérusclat), L'Arche à Bethoncourt (25)

Au pays des merveilles d'Alice Laloy

Alors que la saison est commencée depuis un bon mois maintenant, il est grand temps que nous vous parlions de la scène conventionnée pour la jeunesse du Pays de Montbéliard. Mardi soir au théâtre de Bethoncourt, L'Arche, on jouait « Y es-tu ? », une création accessible aux jeunes spectateurs à partir de 6 ans, qui a su convaincre et fasciner les petits et les grands. Un spectacle jeunesse à la hauteur des plus grands.

L'atmosphère était pourtant sombre, lugubre même, dans cette grande salle contemporaine entièrement plongée dans un noir opaque. Le plateau est à peine éclairé, le décor évoque une forêt. Comme le titre a su vous le murmurer, Y es-tu ? est un spectacle qui se nourrit de l'univers des contes. Il réunit monstres, sorcières, grands-mères et petites filles, loups et serpents enfouis au fond des bois. L'enfance est au cœur du propos, mais il s'agit aussi, et peut-être surtout, d'évoquer les secrets à l'origine de nos angoisses et de nos cauchemars les plus tristes. Terrain miné du spectacle jeune public ? Ennui assuré pour les adultes ? Détrompez-vous.

On aurait pu craindre le pire, je vous le concède. Mais c'est sans compter sur la qualité exceptionnelle du travail de la Cie S'appelle reviens, dirigée par la metteuse en scène Alice Laloy, déjà récompensée en 2009 par un molière pour son spectacle 86 cm. Pour Y es-tu ?, la jeune femme s'est intéressée au thème de la peur, qu'elle pensait polémique au théâtre et dont elle interroge la place, la légitimité et la valeur esthétique. Se nourrissant de quelques jours d'immersion en grande section de maternelle et du travail d'un groupe de lycéens en cours d'arts appliqués, entre autres, Alice Laloy et son équipe parviennent à créer quarante-cinq minutes de magie, plongeant petits et grands au cœur de leurs peurs les plus tues, les plus secrètes, les plus intimes. Tout est ciselé, mesuré, millimétré, sans être lisse ou attendu. De la véritable dentelle.

Le choix des ombres

Quoi de plus pertinent pour traiter ce sujet que le choix des ombres ? Au fil du spectacle, le petit plateau noir, occupé par une étrange grand-mère, s'anime. Des écrans de toutes tailles surgissent et laissent apparaître des images merveilleuses, des figures fantastiques, des scènes terribles et inquiétantes, parfois drôles aussi, tirées de nos cauchemars les plus ubuesques. Il faut ici saluer l'immense travail des cinq artistes sur scène. Boualem Bengueddach, Éric Deniaud, Marek Douchet, Thiphaine Monroty et Éric Recordier construisent en direct des images qui rendent aux sensations leur juste place de maîtresses des lieux. Le tout est servi par un contrebassiste talentueux, qui impulse le rythme à cet étrange ballet.

Car dans Y es-tu ? point de texte, point de narration, point d'histoire. Ça peut paraître un peu surprenant pour certains adultes habitués à une certaine forme de théâtre très classique, mais cette absence de narrativité confère au spectacle une dimension poétique et une universalité que bien peu de textes ou de mises en scène savent susciter. Quarante-cinq minutes de plaisir et de magie à partager en famille, d'urgence.